

**MOTUS**

# **CALIBAN CANNIBAL**



Une performance de **Enrico Casagrande + Daniela Nicolò**

avec **Silvia Calderoni + Mohamed Ali Ltaief (Dali)**

son & vidéo **Enrico Casagrande + Andrea Gallo et Alessio Spirli** (Aqua Micans Group)  
assistante à la mise en scène **Nerina Cocchi**

production et logistique **Elisa Bartolucci + Valentina Zangari**

communication **Sandra Angelini**

développement des projets et diffusion à l'étranger **Lisa Gilardino + Ligne Directe / Judith Martin**  
([www.lignedirecte.net](http://www.lignedirecte.net))

Oeuvre réalisée par la compagnie **Motus / 2011 <2068 AnimalePolitico Project** dans le cadre des **Ateliers de l'Euroméditerranée - Marseille Provence 2013**

Avec le soutien de **Santarcangelo.12.13.14** et **Face à Face / Paroles d'Italie pour les scènes de France**

FACE  
FACE

PAROLE DI FRANCIA PER SCENE D'ITALIA  
PAROLES D'ITALIE POUR LES SCÈNES DE FRANCE  
2013

Durée 60 minutes

هنا هَامِشُ يَتَقَدَّمُ. أَوْ مَرَكْزُ  
يَتَرَاجَعُ. لَا الشَّرْقُ شَرْقٌ تَمَاماً  
وَلَا الْغَرْبُ غَرْبٌ تَمَاماً,  
فَإِنَّ الْهَوِيَّةَ مَفْتُوحَةٌ لِلتَّعَدُّدِ  
لَا قَلْعَةٌ أَوْ خَنَادِقُ.

*Ici, avance une marge. Ou alors c'est un centre qui  
Reculé. L'Orient n'est pas complètement Orient  
Ni l'Occident parfaitement Occident  
L'identité est ouverture à la pluralité  
Elle n'est ni citadelle ni tranchée.*

**Mahmoud Darwich**

(Assonance i.m. Edward Saïd)

Après la tempête, un voyage et un refuge. Temporaire. Une *lightweight emergency tent* – une tente très légère utilisée comme premier secours pour les réfugiés – occupe rapidement les espaces vides de lieux publics et privés : aussi bien ceux des places, que ceux des parcs, des centres commerciaux... et même des foyers des théâtres. Un non-lieu suspendu et transitoire habité par deux figures improbables A+C.

Ils sont ensemble par hasard et par nécessité, arrivés dans ce refuge après des événements tourmentés de naufrages réels et existentiels, des grands gestes et des revendications frustrées. Ils essaient de communiquer sans parler la même langue. Ils essaient de se raconter, sans vouloir tout dire, mélangeant l'italien, le français, l'arabe... un anglais massacré. Ils essaient de se soutenir sans avoir vraiment la force de pouvoir le faire jusqu'au bout.

« A » pourrait être Ariel après *La tempête*, aphasique et narcoleptique, en confrontation avec une liberté poursuivie dans les slogans, mais fondamentalement crainte. Fragile comme le chrysanthème, la « fleur de la mort » qu'elle porte avec elle.

« C » pourrait être Caliban après l'explosion de l'île, après l'attentat contre Prospero. Après les feux d'artifice. Après la révolution de jasmin... Puis un départ, l'arrivée clandestine dans le *Meilleur des Mondes* avec l'odeur des trains sur les mains, un sac à dos et un disque dur avec les matériaux vidéos pour un documentaire sur les rebellions tunisiennes et égyptiennes, en cours de réalisation... Mais aussi une valise pleine de livres : mais pas ceux de Prospero, ses livres à lui, surlignés, appris par cœur, au fil des années. Poètes arabes et œuvres de philosophes français : avant tous,

« Foucault, l'artificier par excellence », même s'il écrit dans la langue haïe et aimée. Apprise par force et mal digérée. Cannibalisée par l'angoisse de savoir. Toujours plus. Pour trouver, par la suite, de nouveaux mots. Des mots nouveaux/anciens...

Le contact entre A et C est foudroyant. Un nouveau maître ? Non, simplement un frère.

La relation shakespearienne se renverse.

Chaque mot, chaque geste est filmé par deux petites caméras, *one shot* : de là est né un film de poésie qui reflète leur regard plus intime. Ils se sont jetés dans « l'occhio belva » de la caméra, en habitant réellement l'espace, en voyageant et dormant ensemble, pour se connaître vraiment, pour essayer de casser les limites et « transformer le dioxyde de carbone en oxygène, comme les plantes... » *Violent flowers*.

Ils portent sur leurs corps des bouts de mondes traversés, des débris de désirs, à présent empilés dans un coin de l'abri. Un refuge, une baraque ? Un ailleurs. Sans bases solides. Risquant d'être détruit à la première tempête... mais après tout, où est le problème ? On bouge. On en construit un autre.

On peut aussi vivre pour n'habiter seulement que des temps et des lieux circonscrits.

Être fracture du temps et de l'espace.

*Le Nomadisme comme une Forme de Résistance* était le titre du *MucchioMisto Workshop* que Dali a organisé avec nous à Tunis en avril 2013. Mais Dali, d'origine berbère, n'est pas acteur, il est diplômé de l'École des Beaux Arts de Tunis et étudie à présent la Philosophie... il est en lutte permanente avec la bureaucratie pour pouvoir se déplacer librement, comme tout le monde il doit avoir le droit de le faire. Mais pourtant, cette mer qui devrait nous unir, nous sépare et de crache inlassablement des morts sur les plages siciliennes.

Ça c'est la réalité.

Motus continue son voyage à travers son *2011>2068 AnimalePolitico Project* en poursuivant ses rencontres « avec des personnes extraordinaires » : avec *The Plot is the revolution*, Motus avait rencontré Judith Malina - qui croit encore avec ferveur en la « belle révolution anarchiste non violente ». Motus rencontre à présent Dali, qui a été membre actif d'une « révolution ». Même s'il ne la définit pas comme « révolution » et s'il reste profondément déçu.

Déçu, mais pas résigné.

**CALIBAN CANNIBAL** est un Plot qui pourrait devenir un film. On y trouve une composante narrative, de pure fiction, mais qui n'est ni pure fiction ni meta-fiction, car A et C vivent en temps réel, sans rentrer/sortir de leur personnage... Ils vivent une expérience ensemble, en travaillant sur deux personnages extrêmes, mais sans interruptions ou montages de scènes. Ils habitent réellement l'espace. Forcés à vivre ensemble pendant toute la période des répétitions-expériences. Ils sont « épiés » par trois caméras de surveillance, situées à l'intérieur de la structure temporaire et dirigée par la régie.

Le public est disposé sur deux fronts, divisé en deux groupes. Il ne voit seulement que des images projetées sur l'écran à côté de la tente, entrevoyant par ci par là, de dehors, leurs mouvements, entre les plis de la structure.

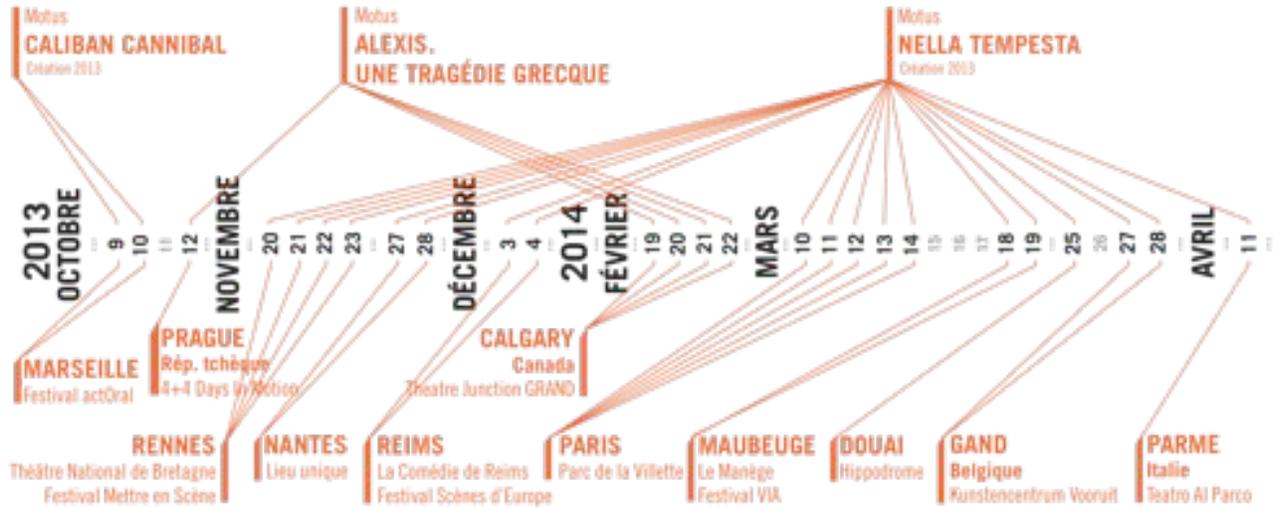


**CALIBAN CANNIBAL** est aussi le titre du livre merveilleux de Roberto Fernandez Retamar, où Caliban de *La Tempête* de Shakespeare est proclamé symbole du peuple latino-américain pour son historique dépendance culturelle vis à vis du colonisateur et pour son désir de libération. Mais aussi, et plus universellement, il incarne l'étranger qui doit se libérer de l'esclavage et se réapproprier sa culture. Le nom même de Caliban – indigène sauvage et difforme, seul habitant de l'île et fils de la sorcière Sycorax – évoque et transforme les mots anglais *Carib(be)an* (des Caraïbes) et *Cannibal*, mot utilisé à l'origine pour désigner tous les habitants des îles des Caraïbes... Même si ça aurait plus de sens de situer *La Tempête* à la *bifurcation politique* entre l'Ancien et le Nouveau Monde, comme l'affirme Jerry Brotton, au moment où les anglais réalisèrent que leur position dans la Méditerranée était irrémédiablement compromise, alors que le Nouveau Monde leur offrait des nouvelles et inexplorées possibilités de conquête. L'île shakespearienne est le fruit de l'imagination et porte donc des échos et des suggestions différentes... mais dans le texte, les allusions géographiques font toutes référence aux pourtours de la Méditerranée, entre l'Afrique du Nord et l'Italie : ce même bout de mer qui aujourd'hui est traversé par les « charrettes de la mer » chargées de migrants qui, de la côte de la Tunisie, essaient d'entrer en Europe... et font naufrage à Lampedusa.



## Motus

### Saison 2013 / 2014



## Motus

### Contacts

Via Castore, 49 47923 Rimini, Italie

tel fax +39 0541 326067

[www.motusonline.com](http://www.motusonline.com) info@motusonline.com

sur **Facebook** Motus Rimini: [www.facebook.com/pages/Motus/93219706774](https://www.facebook.com/pages/Motus/93219706774)

Follow Motus on **motustwit**

### production

Elisa Bartolucci [organizzazione@motusonline.com](mailto:organizzazione@motusonline.com)

### communication

Sandra Angelini [relazioni@motusonline.com](mailto:relazioni@motusonline.com)

### promotion et diffusion à l'étranger

Lisa Gilardino +39 329 86 25524 - [zonamotus@motusonline.com](mailto:zonamotus@motusonline.com)

### développement des projets et diffusion à l'étranger

Ligne Directe - [www.lignedirecte.net](http://www.lignedirecte.net)

Judith Martin +33(0)6 70 63 47 58 - [judith.martin@linedirecte.net](mailto:judith.martin@linedirecte.net)

Audrey Ardiet +33(0)6 80 70 41 66 - [audrey.ardiet@linedirecte.net](mailto:audrey.ardiet@linedirecte.net)